

L'épaule du chien

Objekttyp: **Chapter**

Zeitschrift: **Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles**

Band (Jahr): **35 (1899)**

Heft 134

PDF erstellt am: **28.04.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

L'ÉPAULE DU CHIEN¹

On ne trouve qu'exceptionnellement un rudiment de *clavicule* noyé dans l'épaisseur du muscle sterno-mastoïdien,

L'*omoplate*, quoique relativement moins large, rappelle la forme générale de celle du tigre. Le bord cervical est arrondi comme chez ce dernier, le bord spinal court, le bord axillaire presque droit, épais et rugueux.

L'épine bien développée commence au bord spinal, monte rapidement à 3 cm. de hauteur et s'arrête au niveau du col par un bord abrupt, formant ainsi un rudiment d'acromion et au-dessus de celui-ci une apophyse triangulaire², renversée en arrière en forme de crochet. L'apophyse coracoïde est représentée par une petite saillie située en dedans du tubercule sus-glénoïdien.

La fosse sus-épineuse est un peu plus grande que la sous-épineuse. La fosse sous-scapulaire offre une fossette allongée correspondant à l'insertion de l'épine.

L'*humérus* est à peu près aussi long que le radius, avec le bout supérieur déjeté en arrière et le bout inférieur projeté en avant.

Le corps de l'os, tantôt arrondi, tantôt comprimé bilatéralement (dans sa moitié supérieure) offre un bord postérieur mousse, recourbé en S, plutôt qu'une face postérieure. Il y a, en revanche, au lieu d'un bord antérieur, une face antérieure assez bien délimitée.

Un plan passant par le centre de la tête humérale fait avec l'axe de flexion du coude un angle de 95°.

La grosse tubérosité, assez forte, dirigée en dehors et en avant, s'élève d'un centimètre environ au-dessus de la tête articulaire. La petite tubérosité, beaucoup moins développée, ne dépasse pas le niveau du cartilage.

La coulisse bicipitale, large de 5 à 6 mm. est située, non pas en avant comme chez les types précédents, mais un peu en dedans.

¹ Le scapulum et l'humérus du chien sont figurés dans l'ouvrage d'Ellenberger et Baum (94), p. 82 et 84.

² Cette apophyse, plus développée chez le chat, est appelée par Strauss Durckheim (45). I. p. 507 *apophyse récurrente*.

La tubérosité deltoïdienne revêt la forme d'une crête qui se prolonge en dessous de la grosse tubérosité et sépare la face externe de la face antérieure signalée plus haut. En dessous se voit la gouttière radiale assez bien indiquée.

Surfaces articulaires. Les figures ci-jointes, dessinées d'après des photographies, donnent de ces surfaces une idée assez exacte.

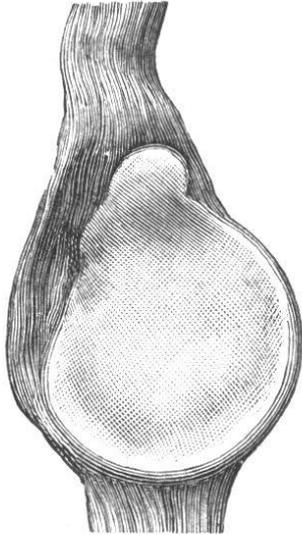


Fig. 15. — Cavité glénoïde du chien. Grandeur naturelle.

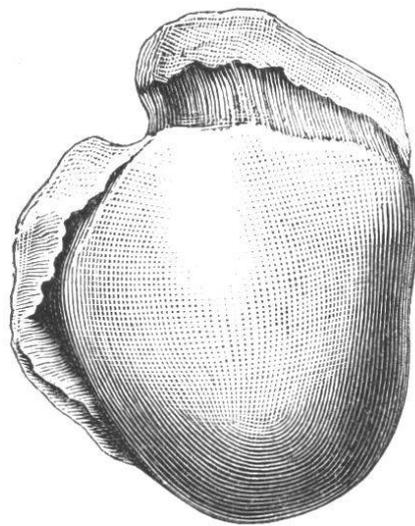


Fig. 16. — Tête humérale du chien. Vue de face. Grandeur naturelle.

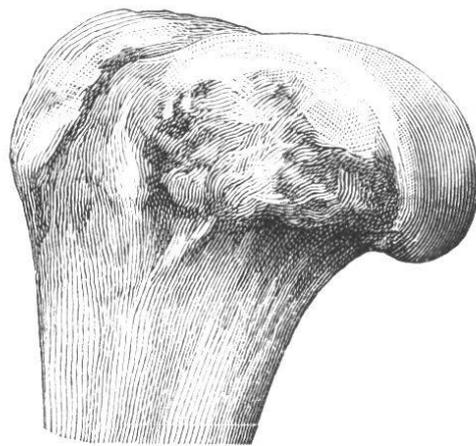


Fig. 17. — Tête humérale du chien. Vue latérale interne. Grandeur naturelle.

La glène, assez profonde, arrondie, est surmontée d'une partie plus étroite contre laquelle la partie antérieure de la tête humérale vient s'appuyer dans l'extension. Son bord interne est régulièrement arrondi. Son bord externe offre une large échancrure recouverte par le ligament glénoïdien. Ce ligament moins épais que chez l'homme, plus large au côté externe qu'au côté interne, se continue partiellement avec le tendon du biceps. Le biceps n'a qu'un seul chef. Son attache principale se fait au tubercule sus-glénoïdien.

La tête humérale plus surbaissée, plus aplatie que celle du tigre, est comme chez les carnassiers en général visiblement rétrécie du côté d'en bas.

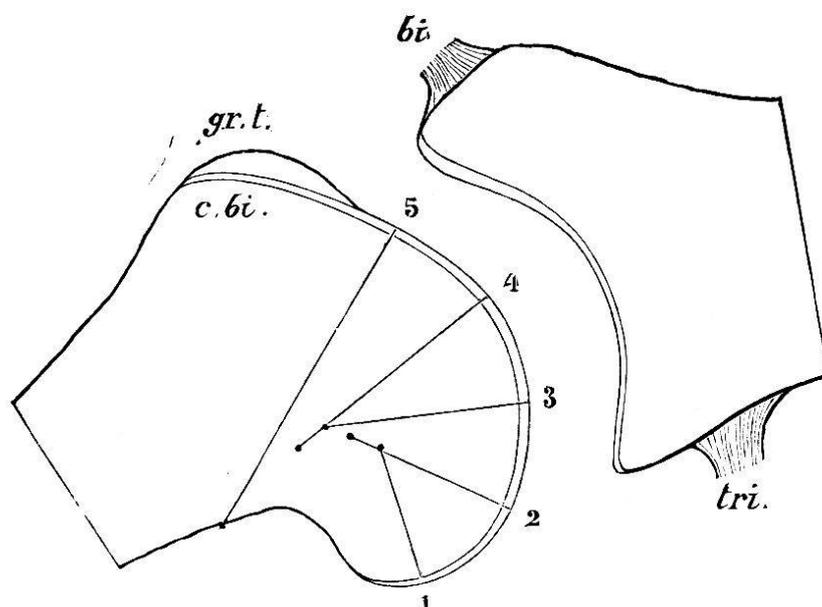


Fig. 18. — Epaule du chien. Coupes verticales agrandies. *gr. t.* grosse tubérosité. *c. bi.* coulisse bicipitale. *bi.* attache du biceps. *tri.* attache du triceps.

La coupe verticale présente une surface franchement spirale dont le rayon de courbure grandit à peu près comme suit :

	Rayon agrandi.	Rayon réel.
1 ^{er} centimètre	12 mm	9
2 ^e »	15 »	12
3 ^e »	18 »	13,5
4 ^e »	21 »	15,7
5 ^e »	30 »	22,5

La figure ayant été agrandie, les premiers chiffres doivent être diminués d'un $\frac{1}{4}$ environ.

Le 5^e segment, presque plat, se continue directement avec la gouttière du biceps.

Mesure des arcs (sur la coupe verticale).

Arc de la surface humérale	160° (rayon moyen 18 mm.).
» de la glène	105°
Différence	<hr/> 55°

Mesure des mouvements.

Extension et flexion. On part de la verticale; l'humérus forme avec l'épine scapulaire un angle de 115-120°.

		(Homme.)
Extension	30°	90°
Flexion	82°	45°
Amplitude totale	<u>112°</u>	<u>135°</u>

La flexion est si complète que la patte s'applique exactement contre le bord axillaire. Il y a à ce moment un chevauchement considérable des surfaces. La mesure des arcs indique en effet une différence de 55° seulement.

Abduction et adduction.

		(Homme.)
Abduction	35°	90°
Adduction	50°	15°
Amplitude totale	<u>85°</u>	<u>105°</u>

Rotation. — L'angle de rotation est mesuré au moyen de l'avant-bras fléchi à angle droit. On part de la position dans laquelle l'avant-bras se trouve dans le plan de l'omoplate.

		(Homme.)
Rotation en dedans	55°	30°
» en dehors	50°	75°
Amplitude totale	<u>105°</u>	<u>105°</u>

On voit que l'extension, l'abduction et la rotation en dehors sont plus réduites que chez l'homme. La flexion, l'adduction et la rotation en dedans sont au contraire plus étendues.

L'ÉPAULE DU TIGRE ¹

Il y a un rudiment de *clavicule*.

L'*omoplate* très large, en rapport avec le développement du muscle sus-épineux, offre un bord cervical arrondi et tranchant.

¹ L'épaule du tigre a été représentée par Houghton (73), p. 249.